

Bourges à la Renaissance
hommes de lettres,
hommes de lois

avec la direction de
Stephan Geogger

Jou & Libraire

Klinkcksack

Juslittera
Juslittera

Geoffroy Tory (vers 1480-1533) dit être né à Bourges « de petits et humbles parents ». Sa famille était en effet de très modeste extraction. Il s'agissait de petits paysans qui demeuraient à la lisière de la ville, rue aux Vaches. Sans doute est-ce la présence à Bourges d'une Université juste naissante, mais appelée à devenir le fleuron de la cité au XVI^e siècle, qui permit à Tory de s'engager dans un cursus poursuivi à Paris et en Italie. On doit d'ailleurs souligner que Bourges était en cette fin du XV^e siècle l'une des capitales de l'enluminure, avec Jean Colombe, Jean et Jacquelin de Montluçon, Laurent Boiron alias le Maître de Spencer 6, et bien d'autres. Tory a su s'appuyer sur des amis berrichons très haut placés comme Philibert Babou, Germain de Ganay, Jean Lallemant le jeune ou Guillaume Bochetel. La ville avait en effet profité de la présence royale au début du XV^e siècle pour faire accéder de nombreux berruyers à de hautes fonctions à la Cour, par exemple comme notaires et secrétaires du roi, et ces familles conservèrent durablement leurs liens avec leur cité d'origine. On mentionnera pour mémoire le peintre Jean Pérréal, non berruyer mais qui passa à Bourges, en particulier en 1506, et dont une fille s'y maria en 1511. Tory resta toujours attaché à Bourges où sa famille résidait. Cependant, si la cité joua un rôle de premier plan à cette époque dans le domaine artistique et notamment en matière d'enluminure, si les écrivains de forme rejoignirent bientôt les rangs des nombreux libraires, l'imprimerie s'y développa tardivement et faiblement, et c'est à Paris que Tory exerça son art.

